

Nous nous faisons un agréable devoir de mettre sous les yeux de nos lecteurs le bel article dont le rédacteur du journal *La Presse* a fait précéder la lettre de Mgr l'archevêque.

Nous reproduisons aussi, avec plaisir, la note mise en tête de la même lettre par le directeur de *La Patrie*.

La Presse

Nous publions ci-dessous la très importante lettre ouverte que Mgr l'archevêque de Montréal vient d'adresser aux journaux.

Disons de suite que cet appel épiscopal, si éminemment charitable et bienveillant, à la conscience des éditeurs contre les dangers et les maux du néo-journalisme, sera entendu par tous, avec tout le respect et toute la soumission que les fidèles doivent à leur pasteur. Et cet acte de loyale et entière adhésion, nous coûte d'autant moins qu'il est en conformité au programme fondamental de *La Presse*, et répond à nos propres convictions personnelles.

Comme le dit avec tant de vérité Mgr Bruchési, le journalisme est une puissance pour le bien ou pour le mal ; pour le bien, lorsqu'il contribue à la formation ou au développement de l'idée saine, dont dépendent l'ordre social et le bonheur des peuples ; pour le mal, lorsqu'il sape par sa base la fondation morale et religieuse, sur laquelle s'élève l'édifice de la civilisation chrétienne. Les vieux pays d'Europe souffrent plus aujourd'hui des campagnes de presse qu'ils n'ont souffert de l'entre-choc de leurs armées sur les champs de bataille. Les doctrines les plus subversives s'établissent sur les données de la publicité sans frein et sans contrôle.

Nous n'avons heureusement pas au Canada d'exemples de ce journalisme systématiquement hostile à l'ordre établi, qui comptent pour quelque chose. Au contraire, quelles que soient la nationalité ou les croyances de leurs écrivains, tous les grands journaux du pays font assaut de fidélité à nos institutions constitutionnelles, et parmi les publications catholiques, de déférence sans restriction envers l'autorité religieuse.

Aussi ce n'est pas contre le journalisme impie ou immoral à dessein que la vigilance du pasteur s'exerce en la présente occasion ; c'est plutôt contre la tendance envahissante de la littérature sensationnelle que les grands journaux quotidiens des Etats-Unis ont créée pour se

gagner
rique.

Or, c
les meill
que, de
la curios
tenir le
si hérisse
ne fit ja

C'est
tunité, q
chef vén

Nous
emploie,
salutaire
sciences
les ; ens
une régle

Nous
digne pi
des acér
nité dé
sionnels
cœur du
lique.

Cette
qu'elle
Sous ce
de lectet
veillant

Mgr l
la lettre
vous ass
conform